paris-normandie
jeudi 21 juin 1990

Folklore québécois à Dullin : les « Sortilèges » du quadrille

Après leurs prestations aux Bakayades, les Québécois de l'ensemble national de folklore « Les Sortilèges » ont offert au théâtre Dullin un superbe spectacle, ou plutôt un voyage folklorique à travers le monde.

Le folklore à l'état pur avec les « Sortilèges ».

La danse des « Rapper Sword » (Angleterre).

Pas de doute, ce sont des pros ! Pendant deux bonnes heures, les danseurs des Sortilèges ont fait chavirer la salle, l'ont retournée, ensorcelée, conquise... Partis sur un pot-pouri de danses de la Vieille France, ils ont emmené très vite les spectateurs sur la route du Québec, avec quadrilles (danses par groupes avec figures), valse des lanciers, « Spandy », gigue des bûcherons, « Brandy frotté » ou encore « Cotillon du Saguenay ».

Rythmes très soutenus le plus souvent, frénétiques, enlevés au point de donner des fourmies dans les jambes... sans savoir si les chevilles vont suivre. Les leurs semblent en tout cas douées d'un mécanisme parfaitement articulé et huilé !

Si le répertoire québécois était mis en avant, il ne pouvait, par ses origines, que refléter celui de la France, de l'Angleterre, de l'Irlande et de l'Ecosse. La grosse surprise est venue des danses des différentes communautés culturelles que compte le Québec, et Montréal en particulier. Superbe de drôlerie, de truculence que le mariage Hassidique ; légère et aérienne la Slip jig irlandaise ; colorée à souhait la Jarabe Tapatio mexicaine... La maîtrise de ces danses - dont les chorégraphies sont assurées par Jimmy Di Genova le plus souvent, directeur de l'ensemble - n'a d'égal que l'enthousiasme communiqué.

Un bien joli spectacle qui s'est terminé sur la « Gigue des balais », où le gigueur exécute des pas de son répertoire tout en sautant par dessus le balai. Un numéro d'adresse qui vient de Gaspésie, la partie la plus à l'Est du Québec. Patrice Désanglois, membre de la troupe quevillaise « Les Bakayas », à l'origine de la venue des « Sortilèges », remettait ensuite la médaille de la ville à Jimmy Di Genova, histoire de sceller un peu plus encore l'amitié franco-québécoise.

M.B.